

Isabelle MOREL, *Parler de la création et de la fin des temps en catéchèse (Perspectives pastorales, 20). Préface de François-Xavier Amherdt, Fribourg, Academic Press Fribourg, 2024, 373 p., 30 €.*

Bien connue pour ses recherches internationales en catéchèse, Isabelle Morel (IM) est, entre autres, directrice de l'ISPC (Institut supérieur de pastorale catéchétique) à Paris et présidente de la SITP (Société Internationale de Théologie Pratique). L'ouvrage qu'elle nous propose ici est le fruit de son travail d'habilitation en pédagogie religieuse à la Faculté de théologie de Fribourg (Suisse). Tout au long de cette recherche interdisciplinaire, articulant sciences humaines et théologie, l'auteure s'est intéressée aux liens entre responsabilité catéchétique et question écologique.

Dans la première partie, IM nous introduit à l'actualité de la crise écologique à partir du *Directoire général pour la Catéchèse* (2020) et de l'encyclique *Laudato Si'* (2015) du pape François. Elle y met en évidence l'excès anthropocentrique dont nous devons être sauvés aujourd'hui : en effet, ce sont ces dangers liés à l'anthropocentrisme qui ont mené à des logiques de maîtrise, de domination et de destruction. De plus, cet excès anthropocentrique a été véhiculé par des représentations mentales erronées, dont nous avons hérité et qu'il convient de corriger désormais, afin de mieux prendre soin des relations à nous-même, aux autres, à la terre et à Dieu.

La deuxième section, plus empirique, repose cette fois sur l'étude des manuels catéchétiques utilisés de 1850 à nos jours. À partir d'une grille d'analyse, IM montre que ces manuels véhiculent tout un univers symbolique (textes, illustrations, concepts, etc.) allant à l'encontre de la théologie des relations prônée par *Laudato Si'*. De plus, grâce aux réflexions de Jürgen Moltmann et de nombreux autres théologiens, la chercheuse explique qu'il est non seulement nécessaire d'articuler création et eschatologie dans la perspective du salut, mais qu'il est aussi urgent de se débarrasser du poids de ces représentations anxiogènes. Afin de parvenir à des compréhensions mieux ajustées au salut chrétien, l'auteure encourage la formation des catéchistes et de l'ensemble des baptisés, tous appelés à l'annonce de l'Évangile.

Dans la troisième partie, IM se base sur les neurosciences pour expliquer comment faire évoluer ces représentations mentales déficientes. Après avoir défini ce concept de « représentation mentale », l'auteure s'appuie sur des ressources en psychologie cognitive afin de montrer l'importance de la prise en compte de l'état émotionnel et de la communauté d'apprentissage. En particulier, dans le processus dynamique de maturation de la foi, elle met en évidence la pertinence de l'approche allostérique (de *allos* : autre et *stereo* : solide). En biologie, on appelle protéines allostériques celles qui sont susceptibles d'être influencées par leur environnement et de changer. Par analogie, en pédagogie, les conceptions mentales des apprenants peuvent devenir « autres », être transformées et évoluer en fonction du contexte d'apprentissage. Cette approche allostérique est donc une méthode d'apprentissage consistant à déconstruire les représentations mentales initiales des apprenants par l'apport d'une perturbation cognitive leur permettant de reconstruire des conceptions plus justes et plus adéquates. Pour y parvenir, la qualité des relations constitue un paramètre incontournable afin de favoriser les interactions dans un contexte d'apprentissage fraternel.

Ce parcours s'achève par des annexes, des index *rerum* et *nominum* et une bibliographie très exhaustive. En somme, vous l'aurez saisi, la lecture de cet ouvrage est passionnante en raison de la richesse de la documentation, de la qualité des développements et de l'ampleur de la réflexion. On remarquera que l'auteure a toujours pris soin de sélectionner avec pertinence et de mobiliser avec justesse les apports de nombreux spécialistes. Les enchaînements sont limpides : plusieurs éléments reviennent de manière cyclique, ce qui permet de progresser pas à pas dans le raisonnement proposé. Même si on peut s'interroger sur le fait que le concept de « représentation mentale » est défini tardivement dans cette étude, toutefois, cet apport pédagogique, tel que présenté par l'auteure, est déterminant et constitue l'une des grandes innovations de cette recherche sur la catéchèse : en effet, c'est avec les développements en sciences de l'éducation et la présentation de ce modèle allostérique que l'on comprend finalement comment faire évoluer les représentations concernant la création et les fins dernières. Dès lors, nous pouvons conclure en affirmant que cette recherche trace des pistes pastorales tout à fait stimulantes pour les catéchistes et mérite d'être lue par toute personne s'intéressant de près ou de loin à la théologie pratique.

Geoffrey LEGRAND